

Variante de Chiffrement Basé sur l'Identité

Florent LLOMBARD et Lambert ROSIQUE

Présentation Orale

19 mars 2013

- 1 Sécurité réductionniste
 - Qu'est-ce que c'est ?
 - L'hypothèse DDH
 - L'hypothèse BDH
- 2 De nouvelles trappes
 - Partage de secret de Shamir
 - Une nouvelle trappe pour DDH
 - Combiner MBDH et Shamir
- 3 Chiffrement Fuzzy basé sur l'identité
 - Algorithme
 - Sécurité

- 1 Sécurité réductionniste
 - Qu'est-ce que c'est ?
 - L'hypothèse DDH
 - L'hypothèse BDH
- 2 De nouvelles trappes
 - Partage de secret de Shamir
 - Une nouvelle trappe pour DDH
 - Combiner MBDH et Shamir
- 3 Chiffrement Fuzzy basé sur l'identité
 - Algorithme
 - Sécurité

Un problème

On considère un problème \mathcal{P} , par exemple le problème du log discret.

Un problème

On considère un problème \mathcal{P} , par exemple le problème du log discret.

Une hypothèse

On construit une hypothèse à partir de ce problème. **Il est difficile de résoudre le problème \mathcal{P} .**

Un problème

On considère un problème \mathcal{P} , par exemple le problème du log discret.

Une hypothèse

On construit une hypothèse à partir de ce problème. **Il est difficile de résoudre le problème \mathcal{P} .**

Sécurité prouvée

Un schéma de chiffrement est prouvé sûr tant que l'hypothèse n'est pas contredite.

On réduit la sécurité du schéma au problème difficile.

One-time pad (masque jetable)

- $K \in G$ clé secrète, $M \in G$ message clair

Chiffrement : $C = MK$

Déchiffrement : $M = CK^{-1}$

One-time pad (masque jetable)

- $K \in G$ clé secrète, $M \in G$ message clair
Chiffrement : $C = MK$
Déchiffrement : $M = CK^{-1}$
- Avantage : inconditionnellement sûr, $H(M|C) = H(M)$
Inconvénients : crypto symétrique, une clé par message

One-time pad (masque jetable)

- $K \in G$ clé secrète, $M \in G$ message clair
Chiffrement : $C = MK$
Déchiffrement : $M = CK^{-1}$
- Avantage : inconditionnellement sûr, $H(M|C) = H(M)$
Inconvénients : crypto symétrique, une clé par message

Un masque calculable

\mathcal{P} est le problème de calculer K . Si \mathcal{P} est à trappe, alors on peut donner cette trappe au déchiffreur pour calculer K et déchiffrer.

Protocole de Diffie Hellman

Protocole

Alice envoie à Bob g^a

Bob envoie à Alice g^b

Secret partagé : g^{ab}

Un attaquant connaît g^a et g^b

Protocole de Diffie Hellman

Protocole

Alice envoie à Bob g^a

Bob envoie à Alice g^b

Secret partagé : g^{ab}

Un attaquant connaît g^a et g^b

Hypothèse DDH (Decisional Diffie Hellman)

Soit $G = \langle g \rangle$ groupe cyclique. Il n'existe pas d'algorithme polynomial probabiliste capable de distinguer (g^a, g^b, g^z) et (g^a, g^b, g^{ab}) avec un avantage non-négligeable, pour a, b, z aléatoires.

ElGamal

Trappe

(a, g^b) ou (g^a, b) sont deux *trappes* dans le problème de calculer g^{ab} .

ElGamal

Trappe

(a, g^b) ou (g^a, b) sont deux *trappes* dans le problème de calculer g^{ab} .

Chiffrement asymétrique d'ElGamal

s est une valeur secrète, et g^s publique.

- Chiffrement : Soit r aléatoire. (r, g^r) est une trappe pour construire $K = g^{sr}$. $C = (g^r, M \cdot K)$
- Déchiffrement : (s, g^r) est une trappe pour construire $K = g^{rs}$

Fonctions bilinéaires admissibles

Définition

Soient G_1, G_2 deux groupes d'ordre p premier.

On dit que $e : G_1 \times G_1 \rightarrow G_2$ est une fonction bilinéaire admissible si

- e est bilinéaire : $\forall g, h \in G_1, \forall a, b \in \mathbb{Z}_p, e(g^a, h^b) = e(g, h)^{ab}$
- e est non-dégénérée : $(\forall x \in G_1, e(g, x) = 1_{G_2}) \Rightarrow (g = 1_{G_2})$
- e est calculable en temps polynomial

Une nouvelle hypothèse

L'hypothèse BDH (decisional Bilinear Diffie Hellman)

Soit $e : G_1 \times G_1 \rightarrow G_2$ une fonction bilinéaire admissible.

Il n'existe pas d'algorithme polynomial probabiliste capable de distinguer $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$ et $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^{abc})$ avec un avantage non-négligeable, pour a, b, c, z aléatoires.

Une nouvelle hypothèse

L'hypothèse BDH (decisional Bilinear Diffie Hellman)

Soit $e : G_1 \times G_1 \rightarrow G_2$ une fonction bilinéaire admissible.

Il n'existe pas d'algorithme polynomial probabiliste capable de distinguer $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$ et $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^{abc})$ avec un avantage non-négligeable, pour a, b, c, z aléatoires.

Diffie-Hellman tripartite

3 utilisateurs qui s'échangent g^a, g^b, g^c , dont chacun connaît un des log dicret a, b, c . Secret partagé : $e(g, g)^{abc}$

Une nouvelle hypothèse

L'hypothèse BDH (decisional Bilinear Diffie Hellman)

Soit $e : G_1 \times G_1 \rightarrow G_2$ une fonction bilinéaire admissible.

Il n'existe pas d'algorithme polynomial probabiliste capable de distinguer $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$ et $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^{abc})$ avec un avantage non-négligeable, pour a, b, c, z aléatoires.

Diffie-Hellman tripartite

3 utilisateurs qui s'échangent g^a, g^b, g^c , dont chacun connaît un des log dicret a, b, c . Secret partagé : $e(g, g)^{abc}$

Trappes évidentes

- (a, g^b, g^c) est une trappe : $e(g^b, g^c)^a = e(g, g)^{abc}$.
- (g^{ab}, g^c) est une trappe : $e(g^{ab}, g^c) = e(g, g)^{abc}$.

Chiffrement basé sur l'identité

Crypto asymétrique : système généré par le déchiffreur (clé publique et clé privée)

Chiffrement basé sur l'identité

Crypto asymétrique : système généré par le déchiffreur (clé publique et clé privée)

Chiffrement basé sur l'identité : système généré par une entité indépendante, qui calcule les clés privées

Une nouvelle entité, le PKG (Private Key Generator), génère le système, et les clés privées.

- **setup** : le PKG génère les paramètres globaux publics du système, et une master-key gardée secrète
- **extract** : à partir de la master-key et d'une clé publique d'un utilisateur, le PKG calcule la clé secrète de l'utilisateur
- **encrypt, decrypt**

Le système de Boneh et Franklin

$$H : \{0; 1\}^* \rightarrow G_1$$

Le système de Boneh et Franklin

$$H : \{0; 1\}^* \rightarrow G_1$$

master-key : s

paramètres publics : e, G_1, G_2, H, g^s

Le système de Boneh et Franklin

$$H : \{0; 1\}^* \rightarrow G_1$$

master-key : s

paramètres publics : e, G_1, G_2, H, g^s

utilisateur $u \in \{0; 1\}^*$

clé publique : $l_u = H(u) = g^{tu}$

clé privée : $d_u = l_u^s = g^{st}$

Le système de Boneh et Franklin

$$H : \{0; 1\}^* \rightarrow G_1$$

master-key : s

paramètres publics : e, G_1, G_2, H, g^s

utilisateur $u \in \{0; 1\}^*$

clé publique : $l_u = H(u) = g^{tu}$

clé privée : $d_u = l_u^s = g^{st}$

- Chiffrement : on utilise la trappe (r, g^s, g^t) pour construire $K = e(g^s, l_u)^r = e(g, g)^{rst} : C = (g^r, MK)$

Le système de Boneh et Franklin

$$H : \{0; 1\}^* \rightarrow G_1$$

master-key : s

paramètres publics : e, G_1, G_2, H, g^s

utilisateur $u \in \{0; 1\}^*$

clé publique : $l_u = H(u) = g^{tu}$

clé privée : $d_u = l_u^s = g^{st_u}$

- Chiffrement : on utilise la trappe (r, g^s, g^t) pour construire $K = e(g^s, l_u)^r = e(g, g)^{rst}$: $C = (g^r, MK)$
- Déchiffrement : on utilise la trappe (g^r, g^{st_u}) pour calculer $K = e(g^r, d_u) = e(g, g)^{rst}$

- 1 Sécurité réductionniste
 - Qu'est-ce que c'est ?
 - L'hypothèse DDH
 - L'hypothèse BDH
- 2 De nouvelles trappes
 - Partage de secret de Shamir
 - Une nouvelle trappe pour DDH
 - Combiner MBDH et Shamir
- 3 Chiffrement Fuzzy basé sur l'identité
 - Algorithme
 - Sécurité

Lagrange

q polynome de degré $k - 1$ entièrement défini par k valeurs qu'il prend. Si on note $\lambda_i(x) = \prod_{0 \leq j \leq k-1, j \neq i} \frac{x_j - x}{x_j - x_i}$

$$\text{alors } q(x) = \sum_{i=0}^{k-1} q(x_i) \lambda_i(x)$$

Lagrange

q polynome de degré $k - 1$ entièrement défini par k valeurs qu'il prend. Si on note $\lambda_i(x) = \prod_{0 \leq j \leq k-1, j \neq i} \frac{x_j - x}{x_j - x_i}$

$$\text{alors } q(x) = \sum_{i=0}^{k-1} q(x_i) \lambda_i(x)$$

Partage de secret de Shamir

y secret à partager divisé en n parts tel que k suffisent pour retrouver y (mais pas moins) :

Lagrange

q polynome de degré $k - 1$ entièrement défini par k valeurs qu'il prend. Si on note $\lambda_i(x) = \prod_{0 \leq j \leq k-1, j \neq i} \frac{x_j - x}{x_j - x_i}$

$$\text{alors } q(x) = \sum_{i=0}^{k-1} q(x_i) \lambda_i(x)$$

Partage de secret de Shamir

y secret à partager divisé en n parts tel que k suffisent pour retrouver y (mais pas moins) :

On prend q polynôme aléatoire de degré $k - 1$ tel que $q(0) = y$

Lagrange

q polynome de degré $k - 1$ entièrement défini par k valeurs qu'il prend. Si on note $\lambda_i(x) = \prod_{0 \leq j \leq k-1, j \neq i} \frac{x_j - x}{x_j - x_i}$

$$\text{alors } q(x) = \sum_{i=0}^{k-1} q(x_i) \lambda_i(x)$$

Partage de secret de Shamir

y secret à partager divisé en n parts tel que
 k suffisent pour retrouver y (mais pas moins) :

On prend q polynôme aléatoire de degré $k - 1$ tel que $q(0) = y$

$$\implies y = q(0) = \sum_{i=0}^{k-1} y_i \lambda_i(0) \text{ avec } y_i = q(x_i) \text{ (Lagrange)}$$

Lagrange

q polynome de degré $k - 1$ entièrement défini par k valeurs qu'il prend. Si on note $\lambda_i(x) = \prod_{0 \leq j \leq k-1, j \neq i} \frac{x_j - x}{x_j - x_i}$

$$\text{alors } q(x) = \sum_{i=0}^{k-1} q(x_i) \lambda_i(x)$$

Partage de secret de Shamir

y secret à partager divisé en n parts tel que
 k suffisent pour retrouver y (mais pas moins) :

On prend q polynôme aléatoire de degré $k - 1$ tel que $q(0) = y$

$$\implies y = q(0) = \sum_{i=0}^{k-1} y_i \lambda_i(0) \text{ avec } y_i = q(x_i) \text{ (Lagrange)}$$

\implies Pour trouver y , il faut donc les x_i et les y_i .

Hypothèse DDH

Soit $G = \langle g \rangle$ groupe cyclique. Il n'existe pas d'algorithme polynomial probabiliste capable de distinguer (g^a, g^b, g^z) et (g^a, g^b, g^{ab}) avec un avantage non-négligeable, pour a, b, z aléatoires.

Hypothèse DDH

Soit $G = \langle g \rangle$ groupe cyclique. Il n'existe pas d'algorithme polynomial probabiliste capable de distinguer (g^a, g^b, g^z) et (g^a, g^b, g^{ab}) avec un avantage non-négligeable, pour a, b, z aléatoires.

Nouvelles trappes

Soit q polynôme aléatoire de degré k tel que $q(0) = a$.
 a partagé en n parts (x_i, y_i) , avec $y_i = q(x_i)$.

- $\left((x_i, y_i)_{0 \leq i \leq k}, g^b \right)$ est une trappe pour calculer

$$g^{ab} = g^{b \sum_{i=0}^{k-1} y_i \lambda_i} = \prod_{i=0}^{k-1} g^{by_i \lambda_i}$$

Hypothèse DDH

Soit $G = \langle g \rangle$ groupe cyclique. Il n'existe pas d'algorithme polynomial probabiliste capable de distinguer (g^a, g^b, g^z) et (g^a, g^b, g^{ab}) avec un avantage non-négligeable, pour a, b, z aléatoires.

Nouvelles trappes

Soit q polynôme aléatoire de degré k tel que $q(0) = a$.
 a partagé en n parts (x_i, y_i) , avec $y_i = q(x_i)$.

- $((x_i, y_i)_{0 \leq i \leq k}, g^b)$ est une trappe pour calculer

$$g^{ab} = g^{b \sum_{i=0}^{k-1} y_i \lambda_i} = \prod_{i=0}^{k-1} g^{by_i \lambda_i}$$

- $((x_i, g^{by_i})_{0 \leq i \leq k})$ est aussi une trappe.

Trappes aussi pour BDH

L'hypothèse BDH (decisional Bilinear Diffie Hellman)

Soit $e : G_1 \times G_1 \rightarrow G_2$ une fonction bilinéaire admissible.

Il n'existe pas d'algorithme polynomial probabiliste capable de distinguer $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$ et $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^{abc})$ avec un avantage non-négligeable, pour a, b, c, z aléatoires.

Trappes aussi pour BDH

L'hypothèse BDH (decisional Bilinear Diffie Hellman)

Soit $e : G_1 \times G_1 \rightarrow G_2$ une fonction bilinéaire admissible.

Il n'existe pas d'algorithme polynomial probabiliste capable de distinguer $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$ et $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^{abc})$ avec un avantage non-négligeable, pour a, b, c, z aléatoires.

- $((x_i, y_i)_{0 \leq i \leq k}, g^b, g^c)$ est une trappe pour calculer

$$e(g, g)^{abc} = e(g^b, g^c)^{\sum_{i=0}^{k-1} y_i \lambda_i} = \prod_{i=0}^{k-1} e(g, g)^{bc y_i \lambda_i}$$

Trappes aussi pour BDH

L'hypothèse BDH (decisional Bilinear Diffie Hellman)

Soit $e : G_1 \times G_1 \rightarrow G_2$ une fonction bilinéaire admissible.

Il n'existe pas d'algorithme polynomial probabiliste capable de distinguer $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$ et $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^{abc})$ avec un avantage non-négligeable, pour a, b, c, z aléatoires.

- $((x_i, y_i)_{0 \leq i \leq k}, g^b, g^c)$ est une trappe pour calculer

$$e(g, g)^{abc} = e(g^b, g^c)^{\sum_{i=0}^{k-1} y_i \lambda_i} = \prod_{i=0}^{k-1} e(g, g)^{bc y_i \lambda_i}$$

- $((x_i, g^{by_i}), g^c)_{0 \leq i \leq k}$ est aussi une trappe.

Hypothèse BDH Modifiée (MBDH)

Hypothèse MBDH : Aucun adversaire polynomial en temps ne peut distinguer le tuple $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^{\frac{ab}{c}})$ du tuple $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$ avec plus qu'un avantage négligeable.

Hypothèse BDH Modifiée (MBDH)

Hypothèse MBDH : Aucun adversaire polynomial en temps ne peut distinguer le tuple $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^{\frac{ab}{c}})$ du tuple $(g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$ avec plus qu'un avantage négligeable.

Trappes

- $(g^{ab}, g^{\frac{1}{c}})$ est une trappe : $e(g^{ab}, g^{\frac{1}{c}}) = e(g, g)^{\frac{ab}{c}}$.
- $(g^a, g^{\frac{b}{c}})$ est une trappe : $e(g^a, g^{\frac{b}{c}}) = e(g, g)^{\frac{ab}{c}}$.

- 1 Sécurité réductionniste
 - Qu'est-ce que c'est ?
 - L'hypothèse DDH
 - L'hypothèse BDH
- 2 De nouvelles trappes
 - Partage de secret de Shamir
 - Une nouvelle trappe pour DDH
 - Combiner MBDH et Shamir
- 3 Chiffrement Fuzzy basé sur l'identité
 - Algorithme
 - Sécurité

Algorithme

Setup

- *Univers \mathcal{U}*

Algorithme

Setup

- Univers \mathcal{U}
- $t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}$ au hasard

Algorithme

Setup

- Univers \mathcal{U}
- $t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}$ au hasard
- On définit $\forall i, T_i = g^{t_i}$
et $Y = e(g, g)^y$

Algorithme

Setup

- Univers \mathcal{U}
- $t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}$ au hasard
- On définit $\forall i, T_i = g^{t_i}$
et $Y = e(g, g)^y$

Clé Maître : $\{t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}\}, y$

Algorithme

Setup

- Univers \mathcal{U}
- $t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}$ au hasard
- On définit $\forall i, T_i = g^{t_i}$
et $Y = e(g, g)^y$

Clé Maître : $\{t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}\}, y$

Key Generation

Algorithme

Setup

- Univers \mathcal{U}
- $t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}$ au hasard
- On définit $\forall i, T_i = g^{t_i}$
et $Y = e(g, g)^y$

Clé Maître : $\{t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}\}, y$

Key Generation

- q polynôme de degré $k - 1$ tel que $q(0) = y$

Algorithme

Setup

- Univers \mathcal{U}
- $t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}$ au hasard
- On définit $\forall i, T_i = g^{t_i}$
et $Y = e(g, g)^y$

Clé Maître : $\{t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}\}, y$

Key Generation

- q polynôme de degré $k - 1$ tel que $q(0) = y$
- Composantes : $D_i = g^{\frac{q(i)}{t_i}}$ pour $i \in \omega$

Algorithme

Setup

- Univers \mathcal{U}
- $t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}$ au hasard
- On définit $\forall i, T_i = g^{t_i}$
et $Y = e(g, g)^y$

Clé Maître : $\{t_1, \dots, t_{|\mathcal{U}|}\}, y$

Key Generation

- q polynôme de degré $k - 1$ tel que $q(0) = y$
- Composantes : $D_i = g^{\frac{q(i)}{t_i}}$ pour $i \in \omega$

Clé Privée : $\{D_i, i \in \omega\}$

Encryption

Clé publique ω' , message M

Encryption

Clé publique ω' , message M

- *$r \in \mathbb{Z}_p$ au hasard*

Encryption

Clé publique ω' , message M

- $r \in \mathbb{Z}_p$ au hasard
- Chiffré : $C = (\omega', C' = MY^r, \{C_i = T_i^r\}_{i \in \omega'})$

Encryption

Clé publique ω' , message M

- $r \in \mathbb{Z}_p$ au hasard
- Chiffré : $C = (\omega', C' = MY^r, \{C_i = T_i^r\}_{i \in \omega'})$

Decryption

Si $|\omega' \cap \omega| \geq k$

Encryption

Clé publique ω' , message M

- $r \in \mathbb{Z}_p$ au hasard
- Chiffré : $C = (\omega', C' = MY^r, \{C_i = T_i^r\}_{i \in \omega'})$

Decryption

Si $|\omega' \cap \omega| \geq k$

- S sous-ensemble de taille k au hasard

Encryption

Clé publique ω' , message M

- $r \in \mathbb{Z}_p$ au hasard
- Chiffré : $C = (\omega', C' = MY^r, \{C_i = T_i^r\}_{i \in \omega'})$

Decryption

Si $|\omega' \cap \omega| \geq k$

- S sous-ensemble de taille k au hasard
- Calculer $Y^r = \prod_{i \in S} e(D_i, C_i)^{\lambda_{i,S}}$

Encryption

Clé publique ω' , message M

- $r \in \mathbb{Z}_p$ au hasard
- Chiffré : $C = (\omega', C' = MY^r, \{C_i = T_i^r\}_{i \in \omega'})$

Decryption

Si $|\omega' \cap \omega| \geq k$

- S sous-ensemble de taille k au hasard
- Calculer $Y^r = \prod_{i \in S} e(D_i, C_i)^{\lambda_{i,S}}$
- En déduire $M = C' / Y^r$

Encryption

Clé publique ω' , message M

- $r \in \mathbb{Z}_p$ au hasard
- Chiffré : $C = (\omega', C' = MY^r, \{C_i = T_i^r\}_{i \in \omega'})$

Decryption

Si $|\omega' \cap \omega| \geq k$

- S sous-ensemble de taille k au hasard
- Calculer $Y^r = \prod_{i \in S} e(D_i, C_i)^{\lambda_{i,S}}$
- En déduire $M = C' / Y^r$

En effet, $\prod_{i \in S} e(D_i, C_i)^{\lambda_{i,S}} = \prod_{i \in S} e(g^{\frac{q(i)}{t_i}}, g^{rt_i})^{\lambda_{i,S}}$

Encryption

Clé publique ω' , message M

- $r \in \mathbb{Z}_p$ au hasard
- Chiffré : $C = (\omega', C' = MY^r, \{C_i = T_i^r\}_{i \in \omega'})$

Decryption

Si $|\omega' \cap \omega| \geq k$

- S sous-ensemble de taille k au hasard
- Calculer $Y^r = \prod_{i \in S} e(D_i, C_i)^{\lambda_{i,S}}$
- En déduire $M = C' / Y^r$

$$\begin{aligned} \text{En effet, } \prod_{i \in S} e(D_i, C_i)^{\lambda_{i,S}} &= \prod_{i \in S} e(g^{\frac{q(i)}{t_i}}, g^{rt_i})^{\lambda_{i,S}} \\ &= e(g, g)^{r \sum_{i \in S} q(i) \lambda_{i,S}} \end{aligned}$$

Selective-ID Model

Fuzzy Selective-ID Model (FSID)

Sécurité : Tout adversaire \mathcal{A} polynomial en temps a , au mieux, un avantage négligeable dans le *modèle* suivant :

Selective-ID Model

Fuzzy Selective-ID Model (FSID)

Sécurité : Tout adversaire \mathcal{A} polynomial en temps a , au mieux, un avantage négligeable dans le *modèle* suivant :

- Identité ω choisie par l'adversaire

Selective-ID Model

Fuzzy Selective-ID Model (FSID)

Sécurité : Tout adversaire \mathcal{A} polynomial en temps a , au mieux, un avantage négligeable dans le *modèle* suivant :

- Identité ω choisie par l'adversaire
- Il reçoit les paramètres publics

Selective-ID Model

Fuzzy Selective-ID Model (FSID)

Sécurité : Tout adversaire \mathcal{A} polynomial en temps a , au mieux, un avantage négligeable dans le *modèle* suivant :

- Identité ω choisie par l'adversaire
- Il reçoit les paramètres publics
- Il peut demander des clés privées d'identités γ_j éloignées de ω

Selective-ID Model

Fuzzy Selective-ID Model (FSID)

Sécurité : Tout adversaire \mathcal{A} polynomial en temps a , au mieux, un avantage négligeable dans le *modèle* suivant :

- Identité ω choisie par l'adversaire
- Il reçoit les paramètres publics
- Il peut demander des clés privées d'identités γ_j éloignées de ω
- Il envoie M_0, M_1 , l'un au hasard est chiffré par le challenger

Selective-ID Model

Fuzzy Selective-ID Model (FSID)

Sécurité : Tout adversaire \mathcal{A} polynomial en temps a , au mieux, un avantage négligeable dans le *modèle* suivant :

- Identité ω choisie par l'adversaire
- Il reçoit les paramètres publics
- Il peut demander des clés privées d'identités γ_j éloignées de ω
- Il envoie M_0, M_1 , l'un au hasard est chiffré par le challenger
- Il peut redemander des clés privées

Selective-ID Model

Fuzzy Selective-ID Model (FSID)

Sécurité : Tout adversaire \mathcal{A} polynomial en temps a , au mieux, un avantage négligeable dans le *modèle* suivant :

- Identité ω choisie par l'adversaire
- Il reçoit les paramètres publics
- Il peut demander des clés privées d'identités γ_j éloignées de ω
- Il envoie M_0, M_1 , l'un au hasard est chiffré par le challenger
- Il peut redemander des clés privées
- Il doit deviner de quel message provient le chiffré

Selective-ID Model

Fuzzy Selective-ID Model (FSID)

Sécurité : Tout adversaire \mathcal{A} polynomial en temps a , au mieux, un avantage négligeable dans le *modèle* suivant :

- Identité ω choisie par l'adversaire
- Il reçoit les paramètres publics
- Il peut demander des clés privées d'identités γ_j éloignées de ω
- Il envoie M_0, M_1 , l'un au hasard est chiffré par le challenger
- Il peut redemander des clés privées
- Il doit deviner de quel message provient le chiffré

$$\text{Adv}(\mathcal{A}) = \Pr["\mathcal{A} \text{ devine}"] - \frac{1}{2}$$

Preuve de sécurité

IDEE : **Réduction** entre FSID Model et Decisional MBDH

Preuve de sécurité

IDEE : **Réduction** entre FSID Model et Decisional MBDH

- On se donne un adversaire avec un *avantage* α pour FSID Model

Preuve de sécurité

IDEE : **Réduction** entre FSID Model et Decisional MBDH

- On se donne un adversaire avec un *avantage* α pour FSID Model
 \iff Il sait différencier deux messages avec le chiffré (dans ce modèle)

Preuve de sécurité

IDEE : **Réduction** entre FSID Model et Decisional MBDH

- On se donne un adversaire avec un *avantage* α pour FSID Model
 \iff Il sait différencier deux messages avec le chiffré (dans ce modèle)
- Si le chiffré est *aléatoire* (sans rapport avec les messages), il répond au hasard

Preuve de sécurité

IDEE : **Réduction** entre FSID Model et Decisional MBDH

- On se donne un adversaire avec un *avantage* α pour FSID Model
 \iff Il sait différencier deux messages avec le chiffré (dans ce modèle)
- Si le chiffré est *aléatoire* (sans rapport avec les messages), il répond au hasard
- On construit un simulateur qui a un avantage $\frac{\alpha}{2}$ pour MBDH en *exploitant la réponse* de l'adversaire

Preuve

- (*Challenger*) $\epsilon_0 \in \{0, 1\}$

Preuve

- (Challenger) $\epsilon_0 \in \{0, 1\}$
Si $\epsilon_0 = 1$ on pose :
 $(A, B, C, Z) = (g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$

Preuve

- (Challenger) $\epsilon_0 \in \{0, 1\}$
Si $\epsilon_0 = 1$ on pose :
 $(A, B, C, Z) = (g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$
- (Simulateur) $Y = e(g, g)^a$ et
 $\forall i \in \omega \ T_i = g^{c\beta_i}$ (β_i au hasard)
et sinon $T_i = g^{\omega_i}$ (ω_i au hasard)

Preuve

- (Challenger) $\epsilon_0 \stackrel{\$}{\in} \{0, 1\}$
Si $\epsilon_0 = 1$ on pose :
 $(A, B, C, Z) = (g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$
- (Simulateur) $Y = e(g, g)^a$ et
 $\forall i \in \omega \ T_i = g^{c\beta_i}$ (β_i au hasard)
et sinon $T_i = g^{\omega_i}$ (ω_i au hasard)
- Si \mathcal{A} demande γ on doit construire les D_i :
- $\Gamma = \gamma \cap \omega$, Γ' entre Γ et γ de taille $k - 1$, $S = \Gamma' \cup \{0\}$

Preuve

- (Challenger) $\epsilon_0 \in \{0, 1\}$
Si $\epsilon_0 = 1$ on pose :
 $(A, B, C, Z) = (g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$
- (Simulateur) $Y = e(g, g)^a$ et
 $\forall i \in \omega \ T_i = g^{c\beta_i}$ (β_i au hasard)
et sinon $T_i = g^{\omega_i}$ (ω_i au hasard)
- Si \mathcal{A} demande γ on doit construire les D_i :
 - $\Gamma = \gamma \cap \omega$, Γ' entre Γ et γ de taille $k - 1$, $S = \Gamma' \cup \{0\}$
 - Si $i \in \Gamma$, $D_i = g^{r_i}$ (r_i au hasard) ie $q(i) = c\beta_i s_i$

Preuve

- (Challenger) $\epsilon_0 \in \{0, 1\}$
Si $\epsilon_0 = 1$ on pose :
 $(A, B, C, Z) = (g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$
- (Simulateur) $Y = e(g, g)^a$ et
 $\forall i \in \omega \ T_i = g^{c\beta_i}$ (β_i au hasard)
et sinon $T_i = g^{\omega_i}$ (ω_i au hasard)
- Si \mathcal{A} demande γ on doit construire les D_i :
 - $\Gamma = \gamma \cap \omega$, Γ' entre Γ et γ de taille $k - 1$, $S = \Gamma' \cup \{0\}$
 - Si $i \in \Gamma$, $D_i = g^{r_i}$ (r_i au hasard) ie $q(i) = c\beta_i s_i$
 - Si $i \in \Gamma' - \Gamma$, $D_i = g^{\frac{\lambda_i}{\omega_i}}$ (λ_i au hasard) ie $q(i) = \lambda_i$

Preuve

- (Challenger) $\epsilon_0 \in \{0, 1\}$
Si $\epsilon_0 = 1$ on pose :
 $(A, B, C, Z) = (g^a, g^b, g^c, e(g, g)^z)$
- (Simulateur) $Y = e(g, g)^a$ et
 $\forall i \in \omega \ T_i = g^{c\beta_i}$ (β_i au hasard)
et sinon $T_i = g^{\omega_i}$ (ω_i au hasard)
- Si \mathcal{A} demande γ on doit construire les D_i :
 - $\Gamma = \gamma \cap \omega$, Γ' entre Γ et γ de taille $k - 1$, $S = \Gamma' \cup \{0\}$
 - Si $i \in \Gamma$, $D_i = g^{r_i}$ (r_i au hasard) ie $q(i) = c\beta_i s_i$
 - Si $i \in \Gamma' - \Gamma$, $D_i = g^{\frac{\lambda_i}{\omega_i}}$ (λ_i au hasard) ie $q(i) = \lambda_i$
 - Sinon, on a assez de valeurs de q pour extrapoler
 $\implies D_i$ est définie pour tout $i \implies$ clé privée de γ

Preuve

- (Challenger) $\epsilon_0 \in \{0, 1\}$
Si $\epsilon_0 = 0$ on pose :
 $(A, B, C, Z) = (g^a, g^b, g^c, e(g, g)^{\frac{ab}{c}})$
- (Simulateur) $Y = e(g, g)^a$ et
 $\forall i \in \omega \ T_i = g^{c\beta_i}$ (β_i au hasard)
et sinon $T_i = g^{\omega_i}$ (ω_i au hasard)
- Si \mathcal{A} demande γ on doit construire les D_i :
 - $\Gamma = \gamma \cap \omega$, Γ' entre Γ et γ de taille $k - 1$, $S = \Gamma' \cup \{0\}$
 - Si $i \in \Gamma$, $D_i = g^{r_i}$ (r_i au hasard) ie $q(i) = c\beta_i s_i$
 - Si $i \in \Gamma' - \Gamma$, $D_i = g^{\frac{\lambda_i}{\omega_i}}$ (λ_i au hasard) ie $q(i) = \lambda_i$
 - Sinon, on a assez de valeurs de q pour extrapoler $\implies D_i$ est défini pour tout $i \implies$ clé privée de γ

Preuve

- \mathcal{A} envoie M_0, M_1 au simulateur

Preuve

- \mathcal{A} envoie M_0, M_1 au simulateur
- $\epsilon_1 \stackrel{\$}{\in} \{0, 1\} \longrightarrow M_{\epsilon_1}$ chiffré :
 $C = (\omega, C' = M_{\epsilon_1} Z, \{C_i = B^{\beta_i}\}_{i \in \omega})$

Preuve

- \mathcal{A} envoie M_0, M_1 au simulateur
- $\epsilon_1 \stackrel{\$}{\in} \{0, 1\} \longrightarrow M_{\epsilon_1}$ chiffré :
 $C = (\omega, C' = M_{\epsilon_1} Z, \{C_i = B^{\beta_i}\}_{i \in \omega})$
Si $\epsilon_0 = 1$, $Z = g^z \implies Z$ est complètement aléatoire

Preuve

- \mathcal{A} envoie M_0, M_1 au simulateur
- $\epsilon_1 \in \{0, 1\} \xrightarrow{\$} M_{\epsilon_1}$ chiffré :
 $C = (\omega, C' = M_{\epsilon_1} Z, \{C_i = B^{\beta_i}\}_{i \in \omega})$
Si $\epsilon_0 = 1$, $Z = g^z \implies Z$ est complètement aléatoire
Si $\epsilon_0 = 0$, $Z = e(g, g)^{\frac{ab}{c}} \implies$ si $r = \frac{b}{c}$, $C' = M_{\epsilon_1} Y^r$ et
 $C_i = T_i^r$ donc \mathcal{A} a un avantage

Preuve

- \mathcal{A} envoie M_0, M_1 au simulateur
- $\epsilon_1 \in \{0, 1\} \xrightarrow{\$} M_{\epsilon_1}$ chiffré :
 $C = (\omega, C' = M_{\epsilon_1} Z, \{C_i = B^{\beta_i}\}_{i \in \omega})$
Si $\epsilon_0 = 1$, $Z = g^z \implies Z$ est complètement aléatoire
Si $\epsilon_0 = 0$, $Z = e(g, g)^{\frac{ab}{c}} \implies$ si $r = \frac{b}{c}$, $C' = M_{\epsilon_1} Y^r$ et
 $C_i = T_i^r$ donc \mathcal{A} a un avantage
- \mathcal{A} peut redemander des clés d'identités

Preuve

- \mathcal{A} envoie M_0, M_1 au simulateur
- $\epsilon_1 \in \{0, 1\} \xrightarrow{\$} M_{\epsilon_1}$ chiffré :
 $C = (\omega, C' = M_{\epsilon_1} Z, \{C_i = B^{\beta_i}\}_{i \in \omega})$
Si $\epsilon_0 = 1$, $Z = g^z \implies Z$ est complètement aléatoire
Si $\epsilon_0 = 0$, $Z = e(g, g)^{\frac{ab}{c}} \implies$ si $r = \frac{b}{c}$, $C' = M_{\epsilon_1} Y^r$ et
 $C_i = T_i^r$ donc \mathcal{A} a un avantage
- \mathcal{A} peut redemander des clés d'identités
- \mathcal{A} devine ϵ'_1 . Le simulateur renvoie $\epsilon'_0 = 0$ si \mathcal{A} a raison et 1 sinon
En effet, si $\epsilon_0 = 1$ \mathcal{A} a répondu au hasard complet (1 chance sur 2) donc le simulateur a aussi une chance sur 2.
Sinon, \mathcal{A} avait un avantage donc il fera plus souvent juste, donc le simulateur aussi.

Preuve

- \mathcal{A} envoie M_0, M_1 au simulateur
- $\epsilon_1 \in \{0, 1\} \xrightarrow{\$} M_{\epsilon_1}$ chiffré :
 $C = (\omega, C' = M_{\epsilon_1} Z, \{C_i = B^{\beta_i}\}_{i \in \omega})$
Si $\epsilon_0 = 1$, $Z = g^z \implies Z$ est complètement aléatoire
Si $\epsilon_0 = 0$, $Z = e(g, g)^{\frac{ab}{c}} \implies$ si $r = \frac{b}{c}$, $C' = M_{\epsilon_1} Y^r$ et
 $C_i = T_i^r$ donc \mathcal{A} a un avantage
- \mathcal{A} peut redemander des clés d'identités
- \mathcal{A} devine ϵ'_1 . Le simulateur renvoie $\epsilon'_0 = 0$ si \mathcal{A} a raison et 1 sinon
En effet, si $\epsilon_0 = 1$ \mathcal{A} a répondu au hasard complet (1 chance sur 2) donc le simulateur a aussi une chance sur 2.
Sinon, \mathcal{A} avait un avantage donc il fera plus souvent juste, donc le simulateur aussi. Son avantage est bien $\frac{\alpha}{2}$

Conclusion

Merci de votre attention